

LE RÉFLEXE AU QUOTIDIEN



Mercredi 15 juin 2016

L' ACTION SYNDICALE A-T-ELLE TOUJOURS SA PLACE DANS LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE AUJOURD'HUI?

« Fermez les yeux et imaginez un instant un monde sans union... » c'est ainsi que Roger Valois, ancien vice-président de la CSN a ouvert le panel sur la place des syndicats dans la société québécoise d'aujourd'hui, accompagné de Mélanie Laroche, professeure agrée à l'École des Relations industrielles de l'Université de Montréal. Alors que règne un discours ambiant remettant en question les fondements du syndicalisme, les deux panelistes sont, pour leur part, convaincus que les syndicats ont toujours leur place.

Suite p. 2



LA CITATION DU JOUR

« Si la privatisation de la Santé continue ainsi, il va y avoir beaucoup d'organes de pauvres pour les corps de riches. Pis c'est dangereux pour les rejets, imaginez un cœur d'ouvrier dans la poitrine d'un riche (...) »

Roger Valois, ancien vice-président de la CSN



Deux syndiqués d'Olympia en lock-out depuis bientôt 9 ans.

Avez-vous votre objet de solidarité?

Pourquoi acheter un objet de solidarité? Parce qu'en l'achetant vous contribuez à aider des syndicats en conflit. Trois syndicats seront aidés par la vente de cet objet, d'une part les sections Le Marronnier et La Roseaie, qui regroupent environ 150 salarié-es, du Syndicat des travailleuses et travailleurs des Centres d'hébergement privés de la région de Québec. Ceux-ci ont déclenché une grève à minuit la nuit dernière.

Les fonds récoltés aideront également le syndicat des travailleurs d'Olympia (CSN) qui regroupe 880 salarié-es mis en lock-out depuis près de 9 ans. Ces sommes permettront à ces salarié-es de subvenir à leur besoin.

En leur nom, **merci de votre solidarité!**

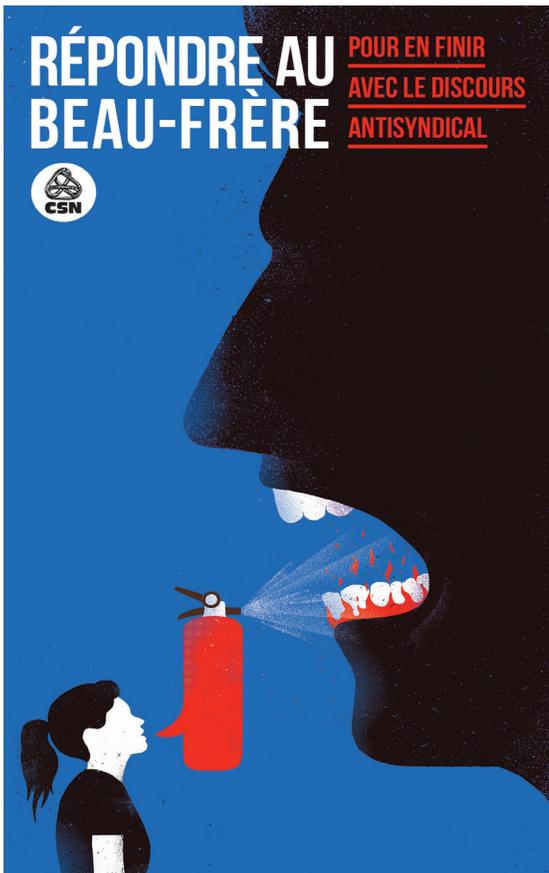
Suite de la page 1

Face aux lobbys et aux générateurs d'idées contrôlés par la droite et le patronat, Roger Valois est cinglant, « Nous sommes le plus bel évènement qui ne soit pas arrivé à une société démocratique. Des gens qui prennent des décisions dans des assemblées où tout le monde peut amener des propositions, on ne voit pas ça souvent aujourd'hui. » Tout le contraire de la pratique du patronat et de l'État qui se réfugient derrière les portes closes.

Les deux panelistes, appuyés par plusieurs délégué-es, considèrent que les syndicats aujourd'hui sont acculés au pied du mur. La précarité se fait sentir partout, autant dans le privé que dans le public, ce qui a un effet démobilisateur. « On coupe de plus en plus la sécurité d'emploi tout en exigeant des travailleurs et des travailleuses toujours plus de dévotion pour l'amélioration des services. Le précaire a un effet démobilisateur important », constate Mélanie Laroche.

Dans un monde aussi hostile, il importe de se rappeler que « le meilleur outil pour la répartition de la richesse, ce n'est pas l'état. L'état dominé par le patronat, ça répartit la pauvreté. La répartition de la richesse, c'est l'affaire des syndicats. Le même gouvernement n'agirait pas pareil avec ou sans syndicat », martèle Roger Valois.

Il est évident que les syndicats doivent continuer leur bon travail sur le front des conventions collectives, tout en maintenant leur action politique, c'est le plaidoyer qu'a tenu à livrer Roger Valois. Pour Mélanie Laroche, l'acharnement avec lequel les employeurs essaient de limiter l'action politique des syndicats est la preuve que cela fonctionne. « Si vraiment vous vous posez la question à savoir si l'action politique syndicale est toujours nécessaire, moi je vous répond : Plus que jamais! », lance Mélanie Laroche en guise de conclusion.



POUR EN FINIR AVEC LE DISCOURS ANTISYNDICAL

Qui n' a jamais eu à composer dans un souper de famille avec ce fameux beau-frère qui se déchaîne sans retenue contre les syndicats et les « syndicaux » ? Bien que ce perroquet fidèle des radios-poubelles puisse nous taper sur les nerfs, il vaut mieux développer des arguments ancrés dans la réalité pour le convaincre de la nécessité des syndicats dans notre société et de leurs rôles positifs. C'est dans cet esprit que la Confédération des syndicats nationaux (CSN) a mis au point un outil pour tenter de contrer les propos antisyndicaux de tous ces beaux-frères.

Une capsule vidéo et un dépliant ont été présentés aux délégué-es du congrès. Ces outils ont une certaine résonance dans la région de Québec-Chaudière-Appalaches, région au prise avec la problématique des radios-poubelles.

IL Y A DE L' AMOUR DANS L' AIR...

Lors du dernier congrès du CCQCA en 2013, Nathalie Côté et Yvan Blouin commençaient à se fréquenter. Aujourd'hui ils vivent une belle relation d'amour !



UN DÉPART AU CONSEIL SYNDICAL

En avant midi, les délégué-es du congrès ont souligné le départ d' André Benoît. Après avoir accompli deux mandats au conseil syndical, André annonce qu'il ne sollicitera pas de nouveau mandat. André demeurera actif et continuera à s'impliquer dans son syndicat, il restera un camarade impliqué et un fier militant du conseil central.



COMMENT VIVEZ-VOUS LES IMPACTS DE L'AUSTÉRITÉ DANS VOTRE VIE DE TOUS LES JOURS?

« Je dirais que l'austérité je ne la ressens pas dans mon travail comme tel, plus comme citoyenne. J'ai deux enfants à l'école où les services sont en diminution, donc je vois aussi les collègues de mes enfants qui ont des services en moins. (...) Je dirais que plus globalement je le ressens sur l'ambiance qui est morose. Je sens comment ça pèse, comme si nous étions en grève collective sur notre senti. Je dirais que c'est ce qui pèse le plus ».

Solène Tanguay
STT de la Caisse d'économie solidaire Desjardins

« Alors moi comme citoyenne, je dirais que c'est au niveau de l'accessibilité des soins. À la suite de problèmes de santé, j'en suis devenue une usagère, des services. Un coup que tu es dans le système, ça va bien, mais c'est de rentrer qui est vraiment difficile. Pour les personnes âgées ça doit être pire avec l'informatisation. (...) Ils ont beau dire qu'ils veulent regrouper les services, mais en région c'est encore pire, les services ça fait vraiment pitié ».

Linda Mercier
STT CSSS des Etchemins



« Moi l'austérité je la vis parce que j'ai deux enfants qui sont à l'université et qui n'ont pas accès aux prêts et bourses, alors que nous ne sommes pas nécessairement fortuné. Il a fallu couper dans plusieurs choses pour subvenir aux besoins des études ».

Pierre Gaudreau
STT CSSS de Montmagny-l'Islet

« L'austérité c'est sûr que ça touche beaucoup de monde, au privé ou au public c'est un problème majeur pour lequel nous devons absolument trouver des solutions ».

Jacques Lavoie,
Syndicat du transport scolaire de Charlevoix-Est

À VOIR AUJOURD'HUI:

- Rapport du comité des femmes
- Rapport des luttes syndicales

Panel:

- * Éric Pineault
- * Damien Contandriopoulos

Conférence:

- * Le mouvement syndical et les changements climatiques - Steven Guilbault

Cocktail de solidarité

- * 23^e étage de l'hôtel Hilton Québec

Kiosques:

- * Caisse d'économie solidaire
- * Fondation
- * Bâtirente

Secrétariat du congrès:
Salle 305 - À côté de la salle de plénière:

Le Réflexe au quotidien est publié tous les jours pendant le congrès du Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches:

Photographe: Louise Leblanc
Rédaction: Jonathan Aspireault-Massé
Conception, édition : Bérengère Lottin